

Collecte et gestion des ordures à Libreville

L'expertise que compte apporter le groupe S.O.S du Maroc

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

En visite de travail dans notre pays depuis hier, et ce jusqu'au lundi 19 février prochain, le directeur de cette société réputée dans le royaume chérifien pour sa maîtrise de l'entretien des décharges publiques, a présenté ses méthodes novatrices aux membres du Conseil municipal de Libreville, en présence de la maire Rose Christiane Ossouka Raponda.

CE n'est plus un secret pour personne : la décharge publique d'ordures de Mindoubé est aujourd'hui hors-norme, et sa saturation foncière n'est plus à démontrer. Créée en 1982, sa capacité à recevoir les déchets laisse à désirer, et il devient de plus en plus difficile aux opérateurs chargés de la collecte de déchets, dont la société Averda, d'y accéder. A la mairie de Libreville, le problème est loin d'être minimisé. Au contraire, les membres du bureau du Conseil municipal mûrissent régulièrement des réflexions à ce sujet. D'où la séance de travail, vendredi,

à la grande salle de réunion de l'Hôtel de Ville, avec la délégation du groupe marocain S.O.S, réputé au royaume chérifien pour sa maîtrise des méthodes novatrices de traitement des ordures, de l'entretien et de la réhabilitation des décharges.

En visite de travail dans notre pays depuis hier, et ce jusqu'au lundi 19 février prochain, Abdelkader Saïd, président du groupe S.O.S, Abdelwafi Saïd, directeur général, Ahmed Baroudi, directeur général de la S.I.E, et Ali El Hanid, ingénieur, ont présenté à la maire Rose Christiane Ossouka Raponda, à ses adjoints et aux techniciens ce que l'entreprise pourrait apporter comme solution et expertise à la problématique de la gestion des ordures à Libreville en général, aux difficultés de dépotage à Mindoubé en particulier.

COLLECTE • Créé en 1977, le groupe S.O.S est spécialisé, entre autres, dans la collecte, l'évacuation des déchets (industriels ou autres) et l'assainissement liquide. Il intervient et analyse le type de risques et de problèmes, tout en proposant une solution adaptée au cas par cas : déblais, graviers, encombre-



Photo : Frédéric Serge Long

Les représentants du groupe marocain S.O.S, dont son président Abdelkader Saïd (ext. d).



Photo : Frédéric Serge Long

La maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, remettant un cadeau au président Abdelkader Saïd.

ments, décombres et débris provenant des grands travaux publics et particuliers, déchets provenant d'établissements industriels et commerciaux, d'hôpitaux ou de cliniques, déchets spéciaux inflammables, toxiques ou explosifs. En veillant, cependant, au fait que leur élimination ne s'opère pas par les mêmes voies que les ordures ménagères, et en éloignant le maximum possible les risques pour les êtres humains et l'environnement.

A la question de savoir si cette technologie pourrait être bénéfique et profitable à la réhabilitation de la décharge de Mindoubé, au cas où le partenariat avec notre pays venait à être conclu, Abdelkader Saïd répond par l'affirmative. Pour le président du



Photo : Frédéric Serge Long

Les membres du bureau du conseil municipal de Libreville et les hôtes marocains immortalisant leur rencontre.

groupe S.O.S, le secret réside préalablement dans l'étude du terrain.

« La première des choses à faire, c'est de mener une étude, afin de dégager les rôles et définir la nature du travail à mener. C'est une fois l'étude réalisée et approuvée par tout le monde,

qu'il faut passer à l'action. Et en un temps record à ce moment là, une spécificité de solutions adéquates seront trouvées pour cette décharge. Il faut s'y mettre tout simplement et passer à l'action », a-t-il indiqué. Disposant d'un parc suffisamment doté pour répon-

dre aux besoins d'une collectivité donnée, le groupe S.O.S est en charge de la collecte des ordures ménagères dans plusieurs communes et communautés urbaines du Maroc, dont Rabat, Salé, Safi, Kénitra, Tiflet, Skhirat et Khémisset.

Humour

Deux soirées-spectacles réservées au rire

F.S.L.
Libreville/Gabon

Kevin Diboty assure la première partie, ce samedi 17 février, avec un stand-up intitulé "Un jour moi". L'association Kongossa comedy, elle, présente ensuite ses artistes, le 23 de ce même mois que l'Institut français consacre à l'art humoristique avec, entre autres, toute une programmation de films comiques.

CE mois de février, qui tire tout doucement vers sa fin, est consacré, à l'Institut français de Libreville, à l'humour. La programmation mensuelle a d'ailleurs réservé un espace à cet art avec toute une sélection de films comiques actuellement en cours ("Une cou-



Photo : Frédéric Serge Long

Kevin Diboty, déjà connu pour ses sketches, fera ses premiers pas dans le One-man show.

leur café" de Henri Duparc, "Tamara" de Alexandre Castagnetti, "Victoria" de Justine Triet, "Comme un avion" de Bruno Podalydès, "La vie de château" de

Modi Barry et Cédric Ido, "Aya de Yopougon" de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie, etc.).

A cela, s'ajoutent deux soirées-spectacles réservées



Photo : Frédéric Serge Long

Les artistes et Charles Le Gargasson durant la conférence de presse.

au rire. La première, ce samedi 17 février 2018, avec Kevin Diboty, et la seconde, le 23 de ce même mois, avec les artistes de l'association Kongossa comedy (Yann Koko, Nguenzo Matinal, Makoro, Dac.M, Patrick Charferry et des invités surprises).

Au programme également, des interludes marqués par la diffusion des vidéos

"Parents mode d'emploi" et "Taxi Sagat" réalisées par le label de production Princess M de Samantha Biffot. « Il était important de ramener l'humour dans cette grande maison. Une fois par an, Yass et les Doff du rire, comme ce sera encore le cas en mars prochain, mettaient de l'ambiance. Mais il fallait tout de même compter aussi avec les talents lo-

caux tels que Kevin Diboty et les autres », a expliqué Charles Le Gargasson, attaché culturel, hier au cours d'une conférence de presse à l'Institut français.

« Je parlerai de moi. Ce sera un spectacle riche en autodérision. Je fais mes premiers pas dans le stand-up. Ce sera de l'humour intellectuel où j'aborderai des sujets en rapport, par exemple, avec Dieu, Satan, etc. », a annoncé, pour sa part, Kevin Diboty.

Un "One-man show" à découvrir ainsi que les artistes qui en assureront la première partie : Deux chapeaux, Belphegor, Stalone, Mariama et Mandjounga. Ces deux soirées-spectacles donneront donc l'occasion de se familiariser à l'art du stand-up et à ses procédés d'écriture. Une belle opportunité pour rire à gorge déployée.

Maternité/Mise en route de la gratuité des accouchements

“ Ouverture des centres de santé urbains jusqu'à 20 heures ”

Un communiqué du ministère de la Santé daté du vendredi 16 février 2018, que nous publions in extenso, annonce un prolongement horaire de fermeture des centres de santé publics. Ce, dans le cadre du processus de la mise en application de la gratuité des accouchements ordonnée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

“DANS le cadre du processus de mise en œuvre de la me-

sure présidentielle sur la gratuité des accouchements dont la date de lancement sera fixée dans les tout prochains jours par le gouvernement, le ministre d'Etat, ministre de la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie informe le public que les centres de santé urbains de Libreville et de l'intérieur du pays travailleront à compter du lundi 19 février 2018 jusqu'à 20 heures.

Aussi, tient-elle à rappeler que cette mesure vise à améliorer

l'accessibilité des populations aux soins de santé de qualité et à désengorger les établissements sanitaires du niveau tertiaire, à savoir les Centres hospitaliers universitaires (CHU) qui sont des structures de référence ayant pour vocation d'offrir des prestations de santé essentiellement spécialisées”.